

Bac 2021 : la carte des spécialités décriée

Les syndicats d'enseignants se sont réunis devant les portes du rectorat hier, afin de manifester leur hostilité à la carte des enseignements de spécialité. - Crédit: OUEST-FRANCE.

L'annonce de la localisation des enseignements de spécialités dans les lycées de l'académie normande ne provoque pas l'enthousiasme des syndicats.

Mardi, l'académie de [Caen](#) a dévoilé un projet de carte des enseignements de spécialités proposés dans les lycées pour la classe de première de la voie générale, à la rentrée 2019, dans le cadre de la réforme Bac 2021. Sept spécialités sont proposées pour la grande majorité des établissements : mathématiques, physique-chimie, sciences de la vie et de la terre, sciences économiques et sociales, histoire-géographie géopolitique et sciences politiques, humanités littérature et philosophie, littérature et langues vivantes.

Quatre spécialités font l'objet d'implantations académiques par bassin de formation : langue et cultures de l'Antiquité, numériques et sciences informatiques, arts et sciences de l'ingénieur. Ce projet de carte a été élaboré « **en tenant compte des équilibres territoriaux et du contexte de baisse de la démographie scolaire** », assure l'académie. Il devrait être validé au mois de janvier, après avoir été soumis aux comités techniques académiques.

« Suppressions de postes »

Avant même cette présentation devant les instances décisionnelles, la carte présentée a provoqué une levée de boucliers chez les syndicats d'enseignants. Hier après-midi, CGT, FSU, Solidaires et SGEN se sont rassemblés devant les portes du rectorat à [Caen](#) afin de réclamer « **le retrait et la remise à plat des réformes du lycée** », ainsi que « **le maintien de tous les postes** » .

Selon les syndicats, la réforme Bac 2021 va générer la suppression de « **2 650 postes au niveau national** », reproche Laurent Forestier, de CGT Éducation. Les syndicats dénoncent également « **des inégalités de traitement entre les lycées de grandes villes, qui proposeront la plupart des enseignements de spécialité, et ceux des petites villes, qui n'en auront que quelques-uns. Il y a clairement des lycées oubliés** ». Exemple, « **aucun établissement n'enseignera les sciences de l'ingénieur à [Bayeux](#). Les élèves devront aller à [Vire](#) ou à [Caen](#)** », déplore Sébastien Alix, professeur au lycée bajocasse Arcisse-de-Caumont.

Quant aux mathématiques, « **cette matière ne sera même plus obligatoire. Tout simplement parce qu'on n'arrive plus à recruter de profs. La réforme ne vise qu'un objectif : fermer des filières et valider des suppressions de postes** ».

De son côté, l'académie est catégorique : « **Le nouveau baccalauréat tient compte des aspirations des lycéens, pour leur donner les moyens de se projeter vers la réussite dans l'enseignement supérieur.** »